

ISABELLE DJINN

IL AURAIT SUFFI...

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042526351

Dépôt légal : février 2026

Préface

Enfin dire pour ne plus souffrir.
Enfin parler pour crever l'abcès.

Longtemps, j'ai ruminé.
Longtemps, j'ai pleuré sur le passé.

Trop longtemps, j'ai cherché ses raisons.
Trop longtemps, j'ai analysé ses actions.

Enfin, tout est bien exprimé.
Je peux maintenant en paix avancer.

Enfin, je peux laisser partir ma blessure
Sans craindre encore ses morsures.

Maintenant que tout est dit,
Je peux sourire à l'envi.

Dorénavant, tout est dit
Avec sérénité, je peux continuer... ma Vie !

Préambule

« En te levant le matin, rappelle-toi combien précieux est le privilège de vivre, de respirer et d'être heureux. »

Marc Aurèle

*Je le sais, je le ressens, je le vis en tout mon être.
Je ne savais pas que c'était si bon, si doux, si
apaisant.*

*Enfin, enfin, depuis le temps que j'attendais ce
moment.*

Épilogue

Ce n'est somme toute pas une histoire banale que je vais vous raconter. Loin de là.

Je ne sais pas ce que vous auriez déjà lu auparavant.

Quoi qu'il en soit, chaque récit est porteur de nouveauté et permet à son lectorat d'être plus éveillé et éclairé.

On a chacun une histoire d'enfance plus ou moins tragique qui forge et construit l'adulte que nous devenons. Voici celle de ma grand-mère !

Elle aimait l'Amour. Elle aimait la Vie. Elle adorait Freddy. Elle détestait la guerre. Elle était de tous les défis. Elle voulait vivre... intensément.

Ma grand-mère était une aventureuse dans l'âme. Elle se défiait à souhait. Elle semblait avoir eu très tôt une conscience urgente de vivre. Peut-être à cause de ses problèmes de santé dès la naissance ? Quoi qu'il en soit, elle aimait éperdument la Vie et ne souhaitait nullement perdre son temps à vivre par procuration la vie des autres en regardant la télévision ou en les suivant sur les réseaux sociaux.

Cette manière de ressentir et percevoir les choses différemment l'a rendue à part et mise de côté.

La Pleine Conscience lui a été bénéfique, certes, mais elle a eu son revers de médaille.

Une note d'elle explique mes propos :

À chaque fois que tu t'exprimes, tu réalises que peu te comprennent. Alors, tu t'isoles en ce monde que tu reçois différemment.

Et secrètement tu aimerais être moins éclairé(e) et plus ignorant(e).

Cependant, cela est impossible et donc, il te faut vivre avec « cette différence.

Elle avait eu très tôt une envie démesurée de découvrir le monde. Le manque d'argent souvent l'en avait empêchée, mais quand elle l'a pu, elle est partie.

Elle était professeure de langues, ce qui lui permit d'enseigner à travers le monde :

Au Cambodge, où ma mère eut la chance de la voir exercer, mais aussi en Mongolie, au Tibet, etc. Elle pouvait ainsi exprimer son petit côté ethnologue, m'avait-on dit !

Dans un album photo familial, je la vis en pleine jungle, s'occupant de singes. Elle avait fini par mieux apprécier la compagnie des animaux. Les humains l'avaient si souvent trahie et fait verser des larmes et des larmes.

Elle était devenue au fil du temps très solitaire et méfiante de la gent humaine.

Elle avait eu si souvent la malsaine impression d'avoir été utilisée par les uns (l'esclavagisme social, comme elle le disait souvent) et manipulée par les autres.

Et un jour, elle disparut.

Personne dans la famille n'aime évoquer ce sujet.

Comme ils disent, « *Baroudeuse dans l'âme, un jour, elle décida de mettre les voiles et de s'en aller* ».